

## bruxelles xl

RAPHAEL URWEIDER

*La mort peut aussi battre le tambour  
Tu peux sentir le roulement au cœur  
Elle bat longtemps, elle bat fort  
Elle frappe sur une peau de mort  
Danse macabre en Flandre*

au cœur de l'europe il y a un trou  
dans lequel vous trouverez tout  
tout ce qu'il y a en europe

churchill et waterloo côte à côte  
sur un panneau des stations de métro  
dans le sous-sol labyrinthiques

des empereurs des rois et kennedy  
le lingala et l'américain  
à des tables instables en plastique

des ingénieurs otan de brooklyn  
qui fument des joints avec des hommes d'affaires  
de kinshasa tirés à quatre épingles

dans le trou dans la galerie matonge  
où des cheveux de femme artificiels  
frisent au milieu de poisson séché

dans des ruelles apparemment napolitaines  
des croix de pharmacies vertes italiennes  
clignotent sur le rouge des pavés de finlande

des pissoirs allemands en porcelaine suisse  
des flamands d'humeur amère des rwandais démocratiques  
ainsi que des wallons très français

dans le trou au cœur de l'europe on trouve  
naturellement des revues  
dans une bonne vingtaine de langues

mais les wallons eux lisent la presse française  
les flamands se lamentent des chansons  
dans le métro censées chasser

les mendiants nord-africains  
et les sans domicile fixe belges  
pas censés s'endormir

au cœur de l'europe il y a un trou béant  
une capitale une prétention  
que même les habitants ne croient pas

aujourd'hui les flamands la nomment  
un monstre suradministré  
s'exprimant dans une langue étrangère

l'espace manque dans le métro  
l'ambiance un parlando énervé

d'espagnol allemand français anglais

les hauts gratte-ciel la haute finance  
se dressent comme des forts à Bruxelles-Nord  
séparés des maisons de passe

uniquement par les voies de chemin de fer  
des femmes se tiennent dans des fenêtres rouges  
et attendent des euros

café cuivre caoutchouc affluèrent dans la lacune  
du cerveau censé contenir l'europe  
des pierres précieuses des millions de morts

par la lacune des indésirables  
ont quitté le cœur de l'europe  
ou ont été contraints à partir

soudain ils furent reconnus et dominèrent  
coupèrent des mains droites la photographie  
les arrêta par hasard inventée

au même moment c'est-à-dire  
les premiers photographes voyageurs cela  
pour du caoutchouc et deux trois palais

au cœur de l'europe des palais comme  
aujourd'hui les tours de bureaux étincelantes  
grâce aux denrées coloniales matières premières

provenant de régions non gouvernées  
qui permettent la démocratie  
dans le trou que tout le monde regarde

des hommes blancs grisonnants chantent  
au carnaval au cœur de l'europe  
déguisés en nègres nobles en *noirauds*

et les visages maquillés en noir  
les lèvres rouges vont de bar en bar  
sont accompagnés de fanfares font sonner

les tirelires missionnaires une ancienne  
coutume assurent-ils récoltent des deux mains  
des centimes d'euros pour maisons d'enfants belges

le cerveau au cœur de l'europe refoula  
oublia la formule magique séduisante  
du jardin africain congo rwanda burundi

promesse de richesse et de voitures  
avec des pneus pleins d'air et la solution  
de la querelle linguistique de chez eux

l'europe est maintenue par le cerveau  
comme le dit gottfried benn elle est une idée  
elle est déterminée par la pensée

mais la pensée est pleine de lacunes  
dans le cœur il y a un trou rempli de tout  
ce que l'europe d'aujourd'hui peut être

*Poème tiré de «Wildern», choisi et traduit de l'allemand par Renato Weber.*

## biblio

## Wildern

Carl Hanser Verlag, München, 2018.

## Lumières à Menlo Park

Tr. de l'italien par Simon Koch, Ed. Empreintes, 2005.  
*Lichter in Menlo Park*, DuMont Buchverlag, Köln, 2000.

## Guten Tag Herr Gutenberg

Thanhäuser, Ottensheim an der Donau, 1999.

Deux lundis par mois, retrouvez dans *Le Courrier*  
le texte inédit d'un auteur suisse ou résidant en Suisse.  
Voir [www.lecourrier.ch/auteursCH](http://www.lecourrier.ch/auteursCH)

Cette rubrique a été lancée dans le cadre de la  
Commission consultative de mise en valeur du livre à Genève.  
Avec le soutien de Pro Helvetia, de la République et canton de  
Genève, de la Fondation Cèrtli, de l'Association [ch]litterature.  
ch] et de la Fondation Pittard de l'Andelyn.



PHOTO ROB LEWIS

## bio

**L'AUTEUR** Né à Berne en 1974, Raphael Urweider a fait des études d'allemand et de philosophie à l'université de Fribourg et se consacre à l'écriture – poésie, théâtre, traductions (du dialecte alémanique, du français, de l'anglais) – et à la musique, notamment au rap. Il a codirigé le Schlachthaus Theater de Berne et a signé deux pièces avec Samuel Schwarz: *Zombies – der Herbst der Untoten*, mis en scène au Schauspielhaus de Hambourg et *Neue Mitte*, au théâtre Maxime-Gorki de Berlin. Auteur de six recueils de poésie parus en Autriche et en Allemagne (voir biblio sélective ci-contre), il a été récompensé par plusieurs prix dans tout l'espace germanophone. «bruxelles xl» est extrait de son dernier recueil, *Wildern*, paru après dix ans de silence.

**LE TRADUCTEUR** Né en 1987 et originaire des Grisons, Renato Weber a passé son adolescence en Suisse romande puis a étudié les lettres françaises et italiennes à Bâle, Pavie et Neuchâtel, où il a également été assistant diplômé. Il a enseigné à différents niveaux et a codirigé la revue *Les Lettres et les Arts*. Il s'est toujours intéressé à la traduction – littéraire ou non – de l'allemand et de l'italien et a notamment traduit, à quatre mains avec Christian Viredaz, le recueil de nouvelles *Milò* d'Alberto Nessi (Bernard Campiche, 2016). Il évoque son travail de traduction dans un texte à découvrir sur notre site. **RWR**